

16. Respice in servos tuos et in opera tua, et dirige filios eorum.

17. Et sit splendor Domini Dei nostri super nos, et opera manuum nostrarum dirige super nos, et opus manuum nostrarum dirige.

16. Jetez un regard sur vos serviteurs et sur vos œuvres, et guidez leurs enfants.

17. Que la lumière du Seigneur notre Dieu brille sur nous ; dirigez d'en haut les ouvrages de nos mains ; oui, dirigez l'œuvre de nos mains.

PSAUME XC

1. Laus cantioi David.

Qui habitat in adiutorio Altissimi, in protectione Dei cæli commorabitur.

2. Dicet Domino : Susceptor meus es tu et refugium meum ; Deus meus, sperabo in eum.

1. Cantique de louange de David.

Celui qui habite sous l'assistance du Très-Haut demeurera sous la protection du Dieu du ciel.

2. Il dira au Seigneur : Vous êtes mon défenseur et mon refuge. Il est mon Dieu ; j'espérerai en lui.

visible que Dieu aime les Israélites et les protège. — *Et sit splendor...* Hébr. : Et que l'amabilité de Jéhovah soit sur nous. Expression toute gracieuse. — *Et opera manuum...* Autre nuance dans l'hébreu : Et l'œuvre de nos mains affermis-la sur nous, et l'œuvre de nos mains affermis-la (fais-la réussir). Cette répétition de la dernière demande est très touchante. — Le lecteur aura certainement remarqué la différence qui régnait entre les deux parties de ce beau psaume. Autant la première est sombre et mélancolique, autant la seconde est confiante en la miséricorde de Dieu, dont Moïse avait fait si souvent l'expérience. Aussi a-t-on comparé ce poème à la colonne dénuée et de feu qui conduisait les Hébreux dans le désert. Il est sombre et lumineux tout ensemble : sombre quand il jette des regards rétrospectifs sur les hommes et leur triste condition, lumineux lorsqu'il se tourne avec foi vers le Seigneur.

PSAUME XO

Sécurité de l'homme qui met en Dieu toute sa confiance.

1^o Le titre. Vers. 1^a.

Ps. XC. — 1^a. Ce titre manque totalement dans l'hébreu. Les LXX, auxquels la Vulgate l'a emprunté, l'ont sans doute puisé dans la tradition juive. — *Laus cantioi* : louange sous forme de cantique. — L'auteur : David. Peut-être, ainsi que le pensent de nombreux interprètes, à la suite de la terrible peste qui décima Israël vers la fin du règne de David. Comp. les vers. 3, 6-7 (surtout d'après l'hébreu) et II Reg. xxiv, 15-17. — Très beau psaume, qui se distingue par l'élevation de la pensée, la vivacité des sentiments, l'ardeur de la foi, la simplicité de la confiance, la vivacité des couleurs et la limpidité du langage. (*Man. bibl.*) C'est un vivant et poétique commentaire de la parole : « Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ? » (Rom. viii, 31.) Il chante, en effet, les grâces de protection et de délivrance que trouvent, parmi toute sorte

de dangers ou de nécessités, les âmes fidèles qui se confient pleinement en Dieu. Déjà le paraphraste chaldéen croyait y apercevoir les traces d'un dialogue. Les commentateurs modernes ratifient pour la plupart cette opinion antique, et ils partagent le psaume entre deux voix humaines (vers. 1^b-13) et une voix divine qui leur répond (vers. 14-16). C'est le changement brusque et réitéré des personnes qui a donné naissance à ce sentiment : on dirait vraiment une conversation dramatique. Cf. vers. 1, 2, 3-8, 9^a, 9^b-13, 14-16. — Pas d'autre division que ce va-et-vient dialogué : 1^o vers. 1^b-2, le thème du cantique proposé alternativement par les deux voix humaines ; 2^o vers. 3-13, le développement du thème par ces deux mêmes voix ; 3^o vers. 14-16, la voix divine confirme solennellement les admirables espérances exprimées par les voix humaines. — Suivant le Talmud, les Juifs réclamaient ce psaume toutes les fois qu'ils se trouvaient en danger ; ils le nommaient, pour ce motif, un « psaume d'accidents ». C'est pour nous le principal psaume des Complices. Saint Bernard l'a fort bien commenté dans sept homélies consécutives.

2^o Le thème du cantique : Dieu est le sûr refuge de ceux qui ont confiance en lui. Vers. 1^b-2.

1^b. La première voix humaine signale brièvement ce fait aussi consolant que certain. — *In adiutorio*. Hébr. : sous l'aide (littéral : la cachette). — *In protectione Dei cæli*. Hébr. : à l'ombre de Sadaï (du Tout-Puissant). — *Commorabitur*. Hébr. : il séjournera (littéral : il passera la nuit). Ces différentes métaphores et les noms divins qui les accompagnent sont très bien choisis pour marquer une sûre et complète protection. De même au verset suivant.

2. La seconde voix humaine répète le thème du cantique sous une autre forme. — *Dicet*. D'après l'hébreu : Je dirai. — *Domino*. Hébr. : à Jéhovah. Le Dieu de la révélation et de l'alliance. — *Susceptor...* et *refugium...* Hébr. : mon refuge et ma forteresse.

3. Car c'est lui qui m'a délivré du piège du chasseur, et de la parole âpre et piquante.

4. Il te mettra à l'ombre sous ses épaules, et sous ses ailes tu seras plein d'espoir.

5. Sa vérité t'environnera comme un bouclier; tu ne craindras pas les frayeurs de la nuit,

6. ni la flèche qui vole pendant le jour, ni les maux qui s'avancent dans les ténèbres, ni les attaques du démon de midi.

7. Mille tomberont à ton côté, et dix mille à ta droite; mais la mort n'approchera pas de toi.

8. Et même tu contempleras de tes yeux, et tu verras le châtement des pécheurs.

9. Car tu as dit: Vous êtes, Seigneur, mon espérance. Tu as fait du Très-Haut ton refuge.

10. Le mal ne viendra pas jusqu'à toi, et les fléaux ne s'approcheront pas de ta tente.

11. Car il a commandé pour toi à ses anges de te garder dans toutes tes voies.

3. Quoniam ipse liberavit me de laqueo venantium, et a verbo aspero.

4. Scapulis suis obumbrabit tibi, et sub pennis ejus sperabis.

5. Scuto circumdabit te veritas ejus; non timebis a timore nocturno,

6. a sagitta volante in die, a negotio perambulante in tenebris, ab incursu et dæmonio meridiano.

7. Cadent a latere tuo mille, et decem millia a dextris tuis; ad te autem non appropinquabit.

8. Verumtamen oculis tuis considerabis, et retributionem peccatorum videbis.

9. Quoniam tu es, Domine, spes mea. Altissimum posuisti refugium tuum.

10. Non accedet ad te malum, et flagellum non appropinquabit tabernaculo tuo.

11. Quoniam angelis suis mandavit de te, ut custodiant te in omnibus viis tuis.

3^e Développement du thème. Vers. 3-13.

3-8. La première voix explique (*quoniam*) les motifs de sa confiance inébranlable. — *Ipsè* (pronom accentué) *liberavit*... Hébr. : il te délivrera. Les LXX emploient aussi le pronom de la seconde personne, et saint Augustin met le verbe au futur (« liberabit »). — *De laqueo venantium*. Dans l'hébreu : du filet de l'oiseleur. Image assez fréquente dans la Bible, pour désigner un péril d'autant plus à craindre qu'il est caché. Cf. Ps. xvii, 5; cxxiii, 7; Eccl. ix, 12; Os. ix, 8, etc. — *A verbo aspero*. C.-à-d. de toute parole affligeante (médisance, calomnie, etc.). Dans l'hébreu : de la parole maligne (littéralement : de malignités; pluriel très expressif). — *Scapulis... obumbrabit*... LXX : sur son dos (« inter scapulas ») comme dit saint Augustin). Hébr. : il te couvrira de son aile ('ébrah, l'aile des grands oiseaux). — *Sperabis*. Mieux, d'après l'hébreu : Tu te réjouiras. — *Scuto circumdabit*... Sa vérité est un bouclier et une cuirasse. Le mot *šmāh* est bien traduit par « scuto », car c'est, de part et d'autre, le nom du grand bouclier, qui couvrait tout le corps. Voyez l'*Atl. archéol.*, pl. LXXXIV, fig. 13, 21; Ps. v, 12, etc. — *Veritas* : la fidélité de Dieu à tenir ses promesses. — *A timore nocturno* : les dangers sont généralement plus à redouter la nuit que le jour. Cf. Cant. iii, 8. — *A sagitta... in die*. Quelque attaque soudaine d'un ennemi en embuscade. Cf. Ps. x, 2, etc. — *A negotio perambulante*... L'hébreu dit plus simplement : de la peste (*āber*; les LXX ont lu *dābr*, « chose »). — *Ab incursu et dæmonio*... Pour :

« ab incursu dæmonii meridiani. » De même le chaldéen, le syriaque, Aquila. Idée tout orientale. « C'est une tradition ancienne des Hébreux que *qēb*, qui est ici dans le texte, signifie un des plus violents démons, qui ose nqus attaquer en plein jour et à force ouverte... Saint Jérôme et Théodoret croient que le psalmiste a parlé ici suivant l'opinion du vulgaire, qui croit qu'il y a certains démons dangereux, surtout à midi. » (Calmet, h. l.) Mais le mot *qēb* semble plutôt désigner la contagion, qui opère ses ravages aussi bien le jour que la nuit. — *Cadent a latere tuo*... : à gauche d'après le contexte (*a dextris*...). — *Verumtamen*. Dans l'hébreu, *raq*, « seulement » : Tu ne feras que voir le péril autour de toi, mais il ne t'atteindra point. Cf. Ex. xiv, 30. — *Retributionem peccatorum* : leur juste salaire, leur châtement.

9^e. La seconde voix. Elle ne prononce qu'une simple et rapide parole, en guise de refrain (comp. le vers. 2), pour confirmer les promesses développées par la première voix. — *Quoniam tu es*... Le pronom est très fortement accentué. — *Spes mea*. Hébr. : ma cachette.

10^e-13. La première voix reprend et poursuit le développement du beau thème de ce cantique, continuant de s'adresser à la seconde (*posuisti*, etc.). Les promesses deviennent de plus en plus magnifiques. — *Malum, flagellum* : les divers genres de calamités. — *Quoniam*... (vers. 11-12). La manière dont Dieu écartera de ses amis les maux qui pourraient les menacer. — *Angelis suis mandavit*... Passage classique pour démontrer l'existence des anges gardiens. Il est célèbre

12. In manibus portabunt te, ne forte offendas ad lapidem pedem tuum.

13. Super aspidem et basiliscum ambulabis, et conculcabis leonem et draconem.

14. Quoniam in me speravit, liberabo eum; protegam eum, quoniam cognovit nomen meum.

15. Clamabit ad me, et ego exaudiam eum; cum ipso sum in tribulatione; eripiam eum, et glorificabo eum.

16. Longitudine dierum replebo eum, et ostendam illi salutare meum.

12. Ils te porteront dans leurs mains, de peur que tu heurtes le pied contre la pierre.

13. Tu marcheras sur l'aspic et sur le basilic, et tu fouleras aux pieds le lion et le dragon.

14. Parce qu'il a espéré en moi, je le délivrerai; je le protégerai, parce qu'il a connu mon nom.

15. Il criera vers moi, et je l'exaucerai; je suis avec lui dans la tribulation; je le sauverai et je le glorifierai.

16. Je le comblerai de jours, et je lui ferai voir mon salut.

PSAUME XCI

1. Psalmus cantici, in die sabbati.

2. Bonum est confiteri Domino, et psallere nomini tuo, Altissime;

3. ad annuntiandum mane misericor-

1. Psaume cantique, pour le jour du sabbat.

2. Il est bon de louer le Seigneur et de chanter votre nom, ô Très-Haut;

3. pour annoncer le matin votre miséricor-

aussi par l'usage qu'en fit Satan pour tenter Notre-Seigneur Jésus-Christ. Cf. Matth. iv, 6. — *In manibus portabunt...* Trait d'une exquise délicatesse. — *Super...* (vers. 13). Ce que les justes pourront faire, grâce à cette admirable protection des anges. Comparez la promesse semblable du Sauveur à ses disciples, Marc. xvi, 18, et Luc. x, 19. *Aspidem et basiliscum*: deux espèces très dangereuses de serpents; mais l'hébreu mentionne « le lion et l'aspic » (le *phéén*; voyez le Ps. LVII, 5, et le commentaire).

4^e Conclusion: Dieu lui-même prend la parole, pour promettre protection et sécurité à ceux qui espèrent en lui. Vers. 14-16.

14-16. Le ton devient plus grave, plus solennel dans ces versets, comme il convient au divin langage. — *Quoniam in me speravit*. Hébr.: Parce qu'il adhère à moi (par l'amour). — *Cognovit nomen meum*. Il a honoré tout ce que représente ce nom sacré. — *Cum ipso... in tribulatione*. La plus parfaite des consolations. Cf. Gen. XLVI, 4; Is. LXIII, 9. — *Longitudine dierum...* Hébr.: Je te rassasierai de longs jours. D'abord sur la terre; mais la promesse va plus loin que la terre et s'étend jusqu'à la bienheureuse éternité. — *Ostendam illi salutare...* Autre espérance bien douce. Cf. Ps. XLIX, 23. En vérité, « il serait impossible d'enseigner la confiance en Dieu avec plus de tendresse et d'abandon. » (Herder.)

PSAUME XCI

Louange à Dieu, qui protège les bons et châtie les méchants.

1^o Le titre. Vers. 1.

Ps. XCI. — 1. Le genre: *psalmus cantici*. Vrai *str* ou cantique, plein d'élan lyrique. L'au-

teur n'est pas nommé, et il n'est pas possible de savoir quel il fut. — Les mots *in die sabbati* marquent la destination liturgique du poème. Il devait être chanté le jour du sabbat, pendant les cérémonies du culte public (d'après les indications plus explicites du Talmud, le matin, tandis qu'on répandait la libation qui accompagnait le sacrifice dit perpétuel; cf. Ex. xxix, 38 et sa.). Il est encore un psaume sabbatique pour les Juifs modernes. Le nombre du sabbat, 7, y est représenté par le nom de Jéhovah, sept fois répété. — Cet hymne national contient un bel éloge de l'action de la Providence dans l'histoire, et montre comment le Seigneur punit les méchants et protège les bons, comment surtout il a constamment béni la nation qu'il s'était choisie. Il célèbre donc la parfaite équité de Dieu dans le gouvernement du monde. Il ressemble, sous ce rapport, aux Ps. XXXVI et LXXII; mais ici nous avons un hymne d'action de grâces, tandis que là le sujet était traité d'une manière théorique et dogmatique; ici le poète est calme, heureux même, et n'a qu'à admirer, tandis que là il était troublé, rendu perplexe par le problème délicat qu'il essayait de résoudre. Le bonheur des méchants n'est plus une tentation pour lui, parce qu'il se reporte davantage à la fin des temps, alors que la justice divine se manifesterait pleinement (saint Athanase). — Cinq strophes, assez bien délimitées par les changements de la pensée: vers. 2-4, 5-7, 8-10, 11-13, 14-16.

2^o Première strophe: il fait bon louer Dieu. Vers. 2-4.

2-4. *Bonum est confiteri...* C'est une chose bonne et douce tout ensemble. — *Ad annuntiandum...*: but sacré de cette sainte louange. — *Mane...*, *per noctem*. Jour et nuit, en tout

ricorde, et votre vérité durant la nuit,

4. sur l'instrument à dix cordes, joint au chant, et sur la harpe.

5. Car vous m'avez réjoui, Seigneur, par vos œuvres, et je tressaille d'allégresse au sujet des ouvrages de vos mains.

6. Que vos œuvres sont magnifiques, Seigneur ! que vos pensées sont profondes et impénétrables !

7. L'homme stupide ne les connaîtra pas, et l'insensé ne les comprendra pas.

8. Lorsque les pécheurs auront germé comme l'herbe, et que tous ceux qui commettent l'iniquité se seront manifestés,

ce sera pour périr à jamais.

9. Mais vous, Seigneur, vous êtes éternellement le Très-Haut.

10. Car voici, Seigneur, que vos ennemis, voici que vos ennemis vont périr, et tous ceux qui commettent l'iniquité seront dispersés.

11. Et ma corne s'élèvera comme celle de la licorne, et ma vieillesse se renouvellera par votre abondante miséricorde.

diam tuam, et veritatem tuam per noctem,

4. in decachordo psalterio, cum cantico, in cithara.

5. Quia delectasti me, Domine, in factura tua, et in operibus manuum tuarum exultabo.

6. Quam magnificata sunt opera tua, Domine ! nimis profundæ factæ sunt cogitationes tuæ.

7. Vir insipiens non cognoscet, et stultus non intelliget hæc.

8. Cum exorti fuerint peccatores sicut fœnum, et apparuerint omnes qui operantur iniquitatem,

ut intereant in sæculum sæculi.

9. Tu autem Altissimus in æternum, Domine.

10. Quoniam ecce inimici tui, Domine, quoniam ecce inimici tui peribunt, et dispergentur omnes qui operantur iniquitatem.

11. Et exaltabitur sicut unicornis cornu meum, et senectus mea in misericordia uberi.

temps. — Double objet de la louange : *miseri-cordiam... et veritatem...* ; la bonté infinie de Dieu et sa parfaite fidélité à accomplir ses promesses. Les deux attributs inséparables. — *In decachordo psalterio* : petite harpe à dix cordes. Cf. Ps. xxxii, 2. L'hébreu mentionne deux instruments distincts, la harpe à dix cordes et le luth.

3^e Seconde strophe. Pourquoi il faut louer Dieu : ses œuvres sont magnifiques, et ses desseins d'une profondeur insondable. Vers. 5-7.

5-7. La particule *quia* introduit cet exposé des motifs. — *Delectasti me*. Belle expression, qui a autrefois servi de nom à tout ce psaume. « Une riante figure de femme, qui représente la vie du ciel, dit, en cueillant dans les fleurs, qu'elle est si heureuse parce qu'elle se réjouit, avec le psaume *Delectasti*, de la splendeur des œuvres de Dieu. » (Dante). — *In factura...*, *in operibus manuum tuarum*. La première de ces locutions (*ps'al*) semble désigner surtout l'action providentielle de Dieu dans l'histoire ; la seconde (*ma'asim*), les œuvres extérieures du Créateur. — *Cogitationes tuæ* : les plans mystérieux et les desseins si profonds de Jéhovah. Cf. Ps. xxxix, 6 ; cxxxviii, 17-18 ; Is. lv, 8-9. — Et pourtant tous les hommes ne sont point capables de reconnaître et d'admirer ces merveilles (vers. 7). *Vir insipiens* : l'homme bruté, dit énergiquement l'hébreu.

4^e Troisième strophe. Autre raison de louer Dieu : la manière dont il châtie ses ennemis. Vers. 8-10.

8-10. *Cum exorti...* Les imples jouissent souvent d'une prospérité brillante, comparée ici à

l'herbe des champs qui germe promptement, abondamment. « Dans les contrées orientales, le gazon, sous l'influence de pluies abondantes et d'un soleil brûlant, arrive très vite à la maturité. » — *Apparuerint*. L'hébreu continue l'image : ils fleurissent. — *Ut intereant*. Terme prochain de cette vie luxuriante : la ruine éternelle. — *Tu autem Altissimus...* Même lorsque les méchants sont au comble de la puissance et du bonheur, Dieu est là, les dominant de toute sa majesté infinie, prêt à les frapper quand l'heure de ses décrets aura sonné. Grand acte de foi. — *Quoniam ecce...* Le vers. 10 commente d'une manière dramatique la terrible menace « ut intereant » (vers. 8^e). — *Et dispergentur...* Sur la terre, les imples forment une masse compacte, solide ; ils seront plus tard dispersés, affaiblis, rendus impuissants à jamais.

5^e Quatrième strophe. Encore un autre motif de louer le Seigneur : sa conduite pleine de bonté envers les justes. Vers. 11-13.

11-13. *Exaltabitur* (hébr. : tu élèveras)... *cornu meum* : c.-à-d. ma force. Cf. Ps. xvii, 3 ; lxxiv, 5, 6, 11, etc. — *Sicut unicornis*. Hébr. : comme celle du *ps'em*, ou du bison. Voyez le Ps. xxi, 22, et la note. — *Senectus mea* (sous-entendu « erit ») *in misericordia uberi*. Traduction obscure, dont le sens paraît être : Grâce à la bonté du cœur de Dieu, ma vieillesse est florissante. Mais l'hébreu n'a rien de semblable. Je suis arrosé d'une huile fraîche, y lisons-nous. Métaphore qui dénote la vigueur et le bien-être, car les onctions d'huile d'olive, très en usage chez les ancêtres, avaient une vertu fortifiante. — *Et despectit*.

12. Et despexit oculus meus inimicos meos, et in insurgentibus in me malignantibus audiet auris mea.

13. Justus ut palma florebit; sicut cedrus Libani multiplicabitur.

14. Plantati in domo Domini, in atriis domus Dei nostri florebut.

15. Adhuc multiplicabuntur in senecta uberi, et bene patientes erunt,

16. ut annuntient quoniam rectus Dominus Deus noster, et non est iniquitas in eo.

12. Et mon oeil a regardé mes ennemis avec mépris, et mon oreille entendra les cris d'anxiété des méchants qui s'élèvent contre moi.

13. Le juste fleurira comme le palmier, et il se multipliera comme le cèdre du Liban.

14. Plantés dans la maison du Seigneur, ils fleuriront dans les parvis de la maison de notre Dieu.

15. Ils se multiplieront de nouveau dans une vieillesse comblée de biens, et ils seront remplis de vigueur.

16. pour publier que le Seigneur notre Dieu est juste, et qu'il n'y a point d'iniquité en lui.

PSAUME XCII

Laus cantici, ipsi David, in die ante sabbatum, quando fundata est terra.

Cantique de louange, de David, pour le jour qui précède le sabbat, lorsque la terre fut entièrement créée.

Dans cet état, le psalmiste contemple ses ennemis avec mépris, car il est sûr du triomphe. — *Audiet auris...* Il apprendra avec joie leur défaite et leur ruine. — *Justus ut palma.* Hébr.: *šāmār*, le palmier-dattier (*Atl. d'hist. nat.*, pl. VII, fig. 2; pl. VIII, fig. 6, etc.). Comparaison très expressive; car rien de plus beau que cet arbre à la taille élancée, au feuillage gracieux et perpétuellement vert, aux fruits abondants et succulents. — *Sicut cedrus Libani.* Ici, c'est la vigne et la masse gigantesque qui sont admirables. Le cèdre est « le roi des arbres de la montagne », de même que le palmier est le roi des arbres du désert (*Atl. d'hist. nat.*, pl. XIII, fig. 1). — *Multiplicabitur.* Hébr.: il grandit.

* 6° Cinquième strophe : encore la miséricordieuse conduite du Seigneur envers les justes. Vers. 14-16.

14-16. *Plantati in domo Domini.* Tous les bons Israélites étaient, pour ainsi dire, plantés sur le sol sacré et fertile de la maison de Dieu; il n'était donc pas étonnant que leur état fût si florissant. — *Adhuc multiplicabuntur in senecta...* Le palmier et le cèdre, que le poète vient de citer comme exemples, sont remarquables par leur longévité. Les mots *senecta uberi* marquent une vieillesse féconde. Le second n'est pas dans l'hébreu, où on lit plus clairement : Ils portent encore des fruits dans la vieillesse. — *Bene patientes...* dans le sens de bien portants. D'après l'hébreu : Ils seront gras (pleins de sève) et verdoyants. La métaphore continue toujours. — *Ut annuntient...* En concluant, le psalmiste nous ramène au début de son cantique (cf. vers. 3). *Rectus* correspond à « veritatem tuam », et *non est iniquitas in eo* à « misericordiam tuam ».

PSAUME XCII

Le règne théocratique de Jéhovah.

1° Le titre.

Ps. XCII. — Ce titre manque totalement dans l'hébreu. Les LXX l'ont emprunté à la tradition juive. — Le genre : *laus cantici*. Comme au Ps. XC, 1. *Beau cantique* : « il est court, mais plein de force, de majesté et d'élan lyrique. » (*Man. Bibl.*, t. II, n. 782.) — L'auteur : *ipsi David*. — La destination liturgique : *in die ante sabbatum*. Le Talmud nous apprend également que l'on chantait ce psaume chaque vendredi au sacrifice du matin, et il fait encore partie des prières de la veille du sabbat chez les Juifs modernes. Le Talmud ajoute, comme les LXX et la Vulgate, qu'on avait attribué au Ps. XCII cette place spéciale dans la liturgie, « parce que Dieu avait achevé (au sixième jour, le vendredi) son travail de Créateur, et qu'il commença dès lors à régner sur le monde ». — *Quando fundata est* : lorsque la création du monde fut complète. D'après les LXX, *ὅτε κατοικήσεται ἡ γῆ*, « lorsque la terre fut habitée » cela revient au même, puisque la création ne prit fin qu'au moment où la terre eut reçu ses premiers habitants, Adam et Ève. — Jéhovah est roi : tel est le thème de ce poème, qui est très riche en pensées malgré sa brièveté, et qui « ouvre une série remarquable de psaumes théocratiques » (Ps. XCII-XCIX). Il nous montre, par anticipation, le Seigneur régnant sur la terre entière, et il célèbre cette royauté parfaite. — Deux strophes et une conclusion : vers. 1-2, le règne de Jéhovah; vers. 3-4, combien il l'emporte sur tous les autres régnes; vers. 5, l'œuvre la plus

1. Le Seigneur a régné, et a été revêtu de gloire; le Seigneur a été revêtu et s'est ceint de force.

2. Car il a affermi le globe de la terre, qui ne sera point ébranlé.

3. Votre trône, ô Dieu, est établi depuis longtemps; vous êtes de toute éternité.

Les fleuves, Seigneur, ont élevé, les fleuves ont élevé leur voix.

Les fleuves ont élevé leurs flots,
4. plus retentissants que la voix des grandes eaux.

Les soulèvements de la mer sont admirables; plus admirable est le Seigneur dans les hauteurs *des cieux*.

5. Vos témoignages sont tout à fait dignes de créance. La sainteté convient à votre maison, Seigneur, dans toute la durée des jours.

1. Dominus regnavit, decorem indutus est; indutus est Dominus fortitudinem, et præcinxit se.

2. Etenim firmavit orbem terræ, qui non commovebitur.

3. Parata sedes tua ex tunc; a sæculo tu es.

Elevaverunt flumina, Domine, elevaverunt flumina vocem suam.

Elevaverunt flumina fluctus suos,
4. a vocibus aquarum multarum.

Mirabiles elationes maris; mirabilis in altis Dominus.

5. Testimonia tua credibilia facta sunt nimis. Domum tuam decet sanctitudo, Domine, in longitudinem dierum.

remarquable de ce Dieu-roi, c'est la loi qu'il a donnée aux Israélites.

2^e Première strophe : le règne de Jéhovah. Vers. 1-2.

1-2. *Dominus regnavit.* Hébr. : *Y'hôvah mâlak*, le Seigneur est roi. C'est l'idée dominante, nettement exprimée en avant du poème. Enfin, s'écrie joyeusement le psalmiste, contemplant l'avenir à la lumière de la révélation, le règne du vrai Dieu est établi d'une manière définitive et universelle; tous les peuples sont à jamais soumis à ses lois. — De magnifiques images relèvent la splendeur de cette royauté : *decorem indutus est...* La gloire la plus parfaite, tel est le vêtement royal de Jéhovah. Mais il est nécessaire qu'un roi fasse respecter son autorité au dedans et au dehors de ses États, et pour cela il doit posséder les qualités d'un guerrier invincible. Le Seigneur n'en est pas dépourvu; il a un autre vêtement que son éclat sublime, la force, dont il se ceint comme d'un glaive : *indutus est... fortitudinem...* Voyez l'*Atl. arch.*, pl. LXXXI, fig. 7, 8; pl. LXXXV, fig. 6; pl. LXXXVII, fig. 14, 17, etc. — *Etenim firmavit.* Hébr. : Aussi le monde est ferme, il ne chancelle pas. Heureux résultat qui ne manquera pas de se produire, dès que Jéhovah aura inauguré son règne universel : le monde, gouverné par lui, demeurera ferme, inébranlable, après avoir été souvent bouleversé jusqu'alors par les méchants. — *Parata sedes tua...* Le trône du roi théocratique ne saurait être renversé, puisqu'il est éternel, comme Jéhovah lui-même. — *Ex tunc et a sæculo* sont des expressions synonymes : de toute éternité. — *Tu es.* Concision énergique. L'hébreu se contente du simple présent, avec plus de vigueur encore : De tout temps, toi !

3^e Seconde strophe : la supériorité de ce divin royaume sur tous les autres. Vers. 3-4.

3-4. Coup d'œil rétrospectif du poète. Remontant en esprit le cours de l'histoire, il se rappelle et décrit rapidement les grands obstacles que le paganisme avait opposés à l'établissement du règne théocratique. Il les représente sous la figure de la mer en furie, de fleuves qui débordent, menaçant de tout engloutir sur leur passage. Le tableau est admirablement tracé. *Elevaverunt...* : on croirait entendre le bruit retentissant des fleuves et des mers. Au lieu de *fluctus suos*, lisez, d'après l'hébreu : leur fracas. — *A vocibus aquarum...* L'hébreu coupe autrement la phrase, de manière à donner un meilleur sens. Un point à la fin du vers. 3, et une simple virgule après *multarum* et après *maris*; par conséquent, une complète unité de fond et de forme au vers. 4 : Plus que la voix des grandes, des puissantes eaux, plus que les vagues de la mer, Jéhovah est puissant dans la hauteur. Cette hauteur est celle des cieux, où Dieu trône à jamais, inébranlable et tout-puissant.

4^e Conclusion : l'œuvre de Dieu la plus remarquable, c'est sa loi. Vers. 5.

5. De l'avenir et du passé, le psalmiste revient au temps présent, pour admirer la loi sainte, profondément vraie, et par conséquent imprescriptible, que Dieu a donnée à sa nation privilégiée, Israël. — Sur le mot *testimonia*, voyez le Ps. XVII, 8, et la note. — Au lieu de *credibilia facta sunt*, l'hébreu porte : sont tout à fait véritables. — *Domum tuam...* Réflexion pratique qui se dégage de l'ensemble du psaume. Jéhovah étant la sainteté même et son temple étant sacro-saint, les Israélites, qui s'approchaient si souvent de ce palais divin, devaient être aussi complètement saints. — *In longitudinem dierum.* Hébraïsme : toute la durée des temps, tous les jours.

PSAUME XCIII

Psalmus ipsi David, quarta sabbati.

1. Deus ultionum Dominus; Deus ultionum libere egit.

2. Exaltare, qui judicas terram; redde retributionem superbis.

3. Usquequo peccatores, Domine, usquequo peccatores gloriabuntur?

4. Effabuntur et loquentur iniquitatem, loquentur omnes qui operantur in justitiam?

5. Populum tuum, Domine, humiliaverunt, et hereditatem tuam vexaverunt.

6. Viduam et advenam interfecerunt, et pupillos occiderunt.

Psaume de David, pour le quatrième jour après le sabbat.

1. Le Seigneur est le Dieu des vengeances; le Dieu des vengeances a agi avec une entière liberté.

2. Levez-vous, ô Dieu, qui jugez la terre; rendez aux superbes ce qui leur est dû.

3. Jusques à quand, Seigneur, les pécheurs, jusques à quand les pécheurs se glorifieront-ils?

4. Jusques à quand tous ceux qui commettent des injustices se répandront-ils en des discours insolents, et préféreront-ils l'iniquité?

5. Ils ont humilié votre peuple, Seigneur; ils ont opprimé votre héritage.

6. Ils ont mis à mort la veuve et l'étranger, et ils ont tué les orphelins.

PSAUME XCIII

Prrière contre les ennemis impies d'Israël.

1^o Le titre.

Ps. XCIII. — Ce titre manque dans l'hébreu, et dans les versions anciennes autres que les LXX et la Vulgate. — *Ipsi David*. De nombreux critiques ne croient pas pouvoir admettre que David ait réellement composé ce psaume, dont plusieurs traits semblent se rapporter à une époque beaucoup plus récente que celle du grand roi. Mais vingt opinions diverses se sont formées lorsqu'il s'est agi de fixer un autre temps pour la composition. Tout est donc vague à ce sujet. Si David est le véritable auteur, ce qui n'est pas absolument impossible, il aura pu écrire cette prière au moment de la révolte d'Absalom. — *Quarta sabbati* (le jeudi). Destination liturgique, confirmée par le Talmud et par l'usage actuel des Juifs. D'après la tradition des rabbins, les lévites auraient chanté le Ps. XCIII dans le temple, lorsque les Chaldéens de Nabuchodonosor s'emparèrent de Jérusalem: l'irruption soudaine des ennemis aurait arrêté la psalmodie sacrée au milieu du vers. 23. — Le fond consiste dans un appel à Jéhovah, pour obtenir une prompte intervention contre d'impies oppresseurs d'Israël. La prière est accompagnée de très vifs sentiments de confiance en la justice et la bonté divines. Le tout est exposé d'une manière dramatique.

— Division: une courte prière, servant de prélude, vers. 1-2; description de la malice des impies contre lesquels on vient chercher du secours auprès de Dieu, vers. 3-7; Dieu voit les méchants, et il saura les châtier à son heure, vers. 8-11; il consolera au contraire les justes, vers. 12-15; le psalmiste cite sa propre expé-

rience sur ce point, vers. 16-19; récapitulation, vers. 20-23.

2^o Prélude: appel à la divine justice. Vers. 1-2. 1-2. Le psalmiste supplie le Seigneur de mettre fin à l'arrogance des impies. — *Deus ultionum Dominus*... Ces mots sont au vocatif dans l'hébreu: O Dieu des vengeances, Jéhovah! ô Dieu des vengeances! Répétition très énergique, pour mieux mettre en relief un des rôles princiaux de la justice de Dieu. — *Libere egit*. L'expression corrélatrice des LXX (παρρησιαίειν) signifie: agis sans crainte, ainsi qu'on le fait lorsqu'on est à la fois puissant et dans son droit. Le verbe hébreu est à l'impératif et a un autre sens; littéralement: Resplendis. C.-à-d. manifeste-toi avec éclat comme vengeur de ton peuple; brille dans ta majesté de juge suprême. — *Redde retributionem*: le « salaire » que méritent les orgueilleux oppresseurs d'Israël (*superbis*).

3^o Description de la malice des impies contre lesquels on implore les justes vengeances du Seigneur. Vers. 3-7.

3-7. *Usquequo peccatores*... Apostrophe hardie et autre répétition vigoureuse. — *Gloriabuntur*. Ils triomphent de leurs crimes mêmes, sans que Dieu paraisse s'en inquiéter. Les vers. 4 et ss. décrivent en détail ces crimes. — *Effabuntur*. Hébr.: feront-ils couler à flots. Locution pittoresque. Ce verbe et les deux suivants dépendent encore de la préposition « usquequo ». — *Iniquitatem*. Hébr.: 'āyāq, des choses arrogantes. — *Loquentur omnes*... Dans l'hébreu, se vanter, se prôner. — *Populum... humiliaverunt*. Plutôt: ils écrasent. — *Hereditatem* est synonyme de *populum*. — *Viduam, advenam, pupillum*: des êtres faibles et sans défense, qui excitent d'ordinaire la sympathie universelle. — *Et dice-*

7. Et ils ont dit : Le Seigneur ne le verra pas, et le Dieu de Jacob n'en saura rien.

8. Comprenez, vous qui êtes stupides parmi le peuple; insensés, apprenez enfin la sagesse.

9. Celui qui a planté l'oreille n'entendrait-il pas? ou celui qui a formé l'œil ne verrait-il pas?

10. Celui qui reprend les nations ne vous convaincra-t-il pas *de péché*, lui qui enseigne la science à l'homme?

11. Le Seigneur connaît les pensées des hommes; *il sait* qu'elles sont vaines.

12. Heureux l'homme que vous avez vous-même instruit, Seigneur, et à qui vous avez enseigné votre loi,

13. pour lui adoucir les jours mauvais, jusqu'à ce qu'on ait creusé une fosse pour le pécheur.

14. Car le Seigneur ne rejettera pas son peuple, et il n'abandonnera pas son héritage;

15. jusqu'à ce que la justice fasse éclater son jugement, et que tous ceux qui ont le cœur droit se tiennent auprès d'elle.

16. Qui se lèvera pour moi contre les

7. Et dixerunt : Non videbit Dominus, nec intelliget Deus Jacob.

8. Intelligite, insipientes in populo; et stulti, aliquando sapite.

9. Qui plantavit aurem non audiet? aut qui finxit oculum non considerat?

10. Qui corripit gentes non arguet, qui docet hominem scientiam?

11. Dominus scit cogitationes hominum, quoniam vanæ sunt.

12. Beatus homo quem tu erudieris, Domine, et de lege tua docueris eum,

13. ut mitiges ei a diebus malis, donec fodiatur peccatori fovea.

14. Quia non repellet Dominus plebem suam, et hereditatem suam non derelinquet,

15. quoadusque justitia convertatur in iudicium, et qui iuxta illam omnes qui recto sunt corde.

16. Quis consurget mihi adversus ma-

runt... (vers. 7). Dernier crime, qui met le comble à tout le reste : ces impies, vrais athées dans leur conduite, se rient de Jéhovah et de ses châtements.

4^e Dieu les contemple et saura bien les punir. Vers. 8-11.

8-11. Le poète interpelle directement les oppresseurs des Juifs et les menace des châtements du ciel. — *Intelligite...* Petit exorde de son discours, vers. 8. — *Insipientes in populo*. Hébr. : abrutis parmi le peuple. Cf. Ps. xci, 7. — *Qui plantavit...* Réfutation vigoureuse des blasphèmes des impies (vers. 7). Trois questions posées coup sur coup relèvent la vanité et l'absurdité de leur confiance. Ce que possède l'homme, le Créateur de l'homme doit le posséder a fortiori, d'une manière éminente (vers. 9). Après cet argument, tiré de la constitution physique de l'homme, le poète en allègue un autre (vers. 10), qu'il emprunte au gouvernement moral de Dieu et à sa science infinie. — *Qui corripit gentes...* Celui dont la main vengeresse apparaît dans tout le cours de l'histoire, châtant les nations coupables, ne se laissera pas arrêter par quelques pécheurs insolents. — *Qui docet... scientiam*. Il sait tout lui-même, par conséquent jusqu'aux pensées les plus secrètes de ceux qui l'offensent (vers. 11).

5^e Le Seigneur consolera les justes parmi leurs souffrances. Vers. 12-15.

12-15. *Beatus homo...* Grand contraste. Le psalmiste a maintenant en vue les Israélites fidèles qui acceptaient de bon cœur, comme des enseignements précéteurs, les souffrances qu'il

plaisait au Seigneur de leur envoyer par l'intermédiaire des méchants (*quem tu erudieris*). Cf. vers. 5. — *De lege tua*. La loi divine prise dans le sens large, telle que la contenaient tous les livres saints alors composés. Cette révélation consolante enseigne que la souffrance est fréquemment une épreuve, et qu'on est récompensé après l'avoir supportée avec courage. Cf. Deut. viii, 5 et ss., etc. — *Ut mitiges ei...* Hébr. : pour le calmer. C.-à-d. pour adoucir ses peines, pour l'exciter à la patience. — *Donec fodiatur... fovea*. La ruine des tyrans impies aura lieu infailliblement, et alors les justes qu'ils oppriment jouiront de la paix et du bonheur. — Ce moment ne saurait tarder à venir, car *non repellet Dominus...* (vers. 14). Litote, pour dire que le Seigneur aime son peuple et qu'il le bénira. — *Quoadusque justitia...* (vers. 15). Tout jugement sera conforme à la justice, après la disparition des magistrats iniques qui ne cessaient de renverser le droit. — *Et qui iuxta illam...* Passage à expliquer d'après l'hébreu : Et tout homme droit de cœur sera près d'elle (de la justice, pour l'accueillir avec amour). Le premier pronom *qui* est de trop.

6^e Le psalmiste cite sa propre expérience touchant les consolations que Dieu accorde aux justes dans l'affliction. Vers 16-19.

16-19. *Quis consurget mihi* (pour moi, en ma faveur)...? Question (vers. 16) à laquelle répondront les vers. 17-19. Le poète se donne ici comme le représentant de tous les innocents, opprimés d'une manière injuste. Qui donc lui

lignantes? aut quis stabit mecum adversus operantes iniquitatem?

17. Nisi quia Dominus adjuvit me, paulo minus habitasset in inferno anima mea.

18. Si dicebam : Motus est pes meus, misericordia tua, Domine, adjuvabat me.

19. Secundum multitudinem dolorum meorum in corde meo, consolationes tuas lætificaverunt animam meam.

20. Numquid adhæret tibi sedes iniquitatis, qui fingis laborem in præcepto?

21. Captabunt in animam justis, et sanguinem innocentem condemnabunt.

22. Et factus est mihi Dominus in refugium, et Deus meus in adiutorium spei meæ.

23. Et reddet illis iniquitatem ipsorum, et in malitia eorum disperdet eos; disperdet illos Dominus Deus noster.

méchants? ou qui se tiendra auprès de moi contre ceux qui commettent l'iniquité?

17. Si Dieu ne m'eût assisté, il s'en serait peu fallu que mon âme n'habitât le séjour des morts.

18. Si je disais : Mon pied a été ébranlé, votre miséricorde, Seigneur, me soutenait.

19. Selon la multitude des douleurs de mon cœur, vos consolations ont rempli de joie mon âme.

20. Le trône de l'iniquité vous est-il attaché, à vous qui rendez vos commandements pénibles?

21. Les méchants tendront des pièges à l'âme du juste, et condamneront le sang innocent.

22. Mais le Seigneur s'est fait mon refuge, et mon Dieu l'appui de mon espérance.

23. Et il fera retomber sur eux leur iniquité, et il les perdra par leur propre malice; le Seigneur notre Dieu les perdra.

viendra en aide contre ses persécuteurs? Dieu, et Dieu seul. — *Nisi quia Dominus adjuvit...* D'après l'hébreu, il ne s'agit pas du passé, mais du présent: Si Dieu n'était pas un aide pour moi, bientôt (*paulo minus*) mon âme habiterait la région du silence, c.-à-d. le séjour des morts, comme dit la Vulgate (*in inferno*). — *Si dicebam*. A traduire encore au temps présent: Quand je dis..., ta bonté m'aide (au lieu de *adjuvabat*). — *Motus... pes meus*. Cri de détresse: Mon pied chancelle! Je vais tomber et périr. — *Secundum multitudinem...* Compensation magnifique. L'hébreu dit avec une légère variante: Quand les pensées anxieuses (Vulg.: *dolorum*) se multiplient au dedans de moi, tes consolations réjouissent mon âme. — Belle gradation dans ces vers. 17-19: non seulement Dieu m'a délivré de la mort (vers. 17), mais il m'a prêté son appui dans chacune de mes adversités (vers. 18); bien plus, il a inondé mon âme de ses consolations (vers. 19).

7^o Récapitulation. Vers. 20-23.

20-23. Dans ce résumé de tout le poème, une idée prédomine, c'est la certitude que les méchants seront punis. — *Numquid adhæret tibi...?* Cette question s'adresse à Dieu, et le psalmiste veut dire que le Seigneur, si juste et si bon, ne peut pas faire autrement que de secourir ses amis dans leur détresse. La pensée est plus claire dans le texte primitif: Est-ce que le trône de l'iniquité est ton allié? C.-à-d. est-ce que

Dieu est l'intime ami et l'associé des méchants? Non, pas d'alliance possible entre le Seigneur et les impies. L'emploi du mot « trône » indique d'une manière figurée que les oppresseurs en question étaient puissants et haut placés. — *Qui fingis laborem...* Comment pourrait-il être l'allié des pervers, lui qui exige l'obéissance à sa loi au prix de pénibles sacrifices? Nuance dans l'hébreu, où les mots « qui fingis » retombent sur « sedes » et non sur « tibi »: Le trône d'iniquité serait-il ton allié, lui qui forme le mal par le précepte? Allusion aux tyrans, « qui oppriment injustement les faibles par l'abus de leur autorité, » par leurs statuts injustes. Évidemment Dieu n'est pas d'intelligence avec ces hommes-là. — *Captabunt in animam...* Le poète revient sur leur conduite affreuse. Cf. vers. 4-6. Hébr.: ils se rassemblent contre la vie du juste. — *Et factus est...* (vers. 22). Malgré tout, sécurité entière des bons, car le Seigneur est avec eux pour les défendre. — *In refugium*. Hébr.: une retraite. — *Adiutorium spei meæ*. Hébr.: le rocher de mon refuge. Cf. Ps. xvii, 2, etc. — *Et reddet illis...* (vers. 23). Le châtement des impies. — *In malitia eorum disperdet...* Trait frappant: Dieu se servira de leur propre malice pour les punir; il les précipitera, comme il le dit ailleurs, dans la fosse qu'ils avaient eux-mêmes creusée pour y faire tomber les innocents. La répétition *disperdet eos* est très expressive et marque une complète certitude.

PSAUME XCIV

Cantique de louange, de David.

1. Venez, réjouissons-nous devant le Seigneur; poussons des cris de joie vers Dieu, notre Sauveur.

2. Allons au-devant de lui avec des louanges, et chantons des cantiques à sa gloire.

3. Car le Seigneur est le grand Dieu, et le grand roi au-dessus de tous les dieux.

4. Dans sa main sont tous les confins de la terre, et les sommets des montagnes lui appartiennent.

5. À lui est la mer, et c'est lui qui l'a faite, et ses mains ont formé le continent.

6. Venez, adorons et prosternons-nous, et pleurons devant le Seigneur qui nous a faits;

7. car il est le Seigneur notre Dieu,

Laus cantici, ipsi David.

1. Venite, exultemus Domino; jubilemus Deo salutari nostro.

2. Præoccupemus faciem ejus in confessione, et in psalmis jubilemus ei.

3. Quoniam Deus magnus Dominus, et rex magnus super omnes deos.

4. Quia in manu ejus sunt omnes fines terræ, et altitudines montium ipsius sunt.

5. Quoniam ipsius est mare, et ipse fecit illud, et siccam manus ejus formarunt.

6. Venite, adoremus, et procidamus, et ploremus ante Dominum qui fecit nos;

7. quia ipse est Dominus Deus noster,

PSAUME XCIV

Invitation à louer Dieu et à obéir à ses commandements.

1^o Le titre.

Ps. XCIV. — Ce titre manque dans l'hébreu. Il contient deux données, relatives, l'une au genre du poème (*laus cantici*, pour « cantique de louange », l'autre à l'auteur (*ipsi David*). Comp. Hebr. iv, 7, où ce psaume est également attribué à David. — Exhortation adressée au peuple hébreu, pour le presser d'être fidèle à Jéhovah, et à se montrer docile à la divine parole. — Deux parties nettement tranchées : le psalmiste invite les Israélites à louer Dieu, à cause de sa toute-puissance et de sa bonté, vers. 1-7; il les invite à ne pas abuser des grâces du Seigneur, mais à obéir à ses ordres, vers. 8-11. — Chez les Juifs ce psaume est chanté le vendredi soir, pour ouvrir le sabbat. Dans le bréviaire romain, il sert d'« invitoire » et d'introduction à Matines, sous une forme légèrement différente de celle de la Vulgate, parce que notre version latine suit le texte du Psautier dit gallican, tandis que le bréviaire a conservé pour l'invitoire le texte du Psautier romain. Voyez l'Introduction, pages 9 et 10.

2^o Première partie : exhortation à célébrer le Dieu tout-puissant, qui s'était montré si bon pour son peuple. Vers. 1-7.

1-2. Première strophe : prélude, excitant les Israélites à la louange. — *Exultemus, jubilemus*. Expressions très fortes, surtout dans l'hébreu : *vânân*, pousser des cris de joie; *héria'*, sonner de la trompette. — *Deo salutari*... Hébr. : le rocher de notre salut. Cf. Ps. xvii, 2, etc. C.-à-d. « celui sur qui repose notre salut en toute ga-

rantie et sécurité ». (Patrizl.) — *Præoccupemus faciem... in confessione*. Hébraïsme énergique : présentons-nous au plus tôt devant lui pour le louer; stonnons-le, en quelque sorte, par notre promptitude à venir chanter ses louanges.

3-5. Seconde strophe : la toute-puissance infinie de Jéhovah, premier motif (*quoniam, quia...*, vers. 3, 4, 5) de le célébrer avec enthousiasme. — Vers. 3, il est le seul vrai Dieu, le seul vrai roi. *Super omnes deos* : supérieur à toutes les forces naturelles que les païens divinisaient et décalaient du titre de roi. Cf. Ex. xviii, 11, etc. — Vers. 4-5, il est le Créateur de la terre et des mers, sur lesquelles il exerce un souverain domaine. *In manu ejus* (trait pittoresque) : complètement en son pouvoir, de sorte qu'il peut en faire tout ce qu'il veut. *Omnes fines terræ* : hébr., toutes les profondeurs (les parties les plus intimes) de la terre. *Altitudines montium* : littéralement, dans l'hébreu, « la pointe des montagnes; » donc la terre entière, depuis son centre jusqu'à ses sommets les plus élevés. *Siccam* : le continent, par opposition aux mers; cf. Gen. i, 9-10.

6-7. Troisième strophe : les relations spéciales du Seigneur avec les Israélites, autre motif de le célébrer. — *Venite...* Cette pensée nouvelle est introduite par l'invitation du vers. 1, qui est répétée à la manière d'un refrain. — *Adoremus* : hébr., prosternons-nous. *Procidamus* : hébr., inclinons-nous. *Ploremus* : hébr., fléchissons le genou. Trois gestes d'adoration, usités dès la plus haute antiquité. Voyez l'*Atlas archéol.*, pl. lxxxix, fig. 2, 3, 4, 9, 11, 12; pl. xcvi, fig. 3; pl. cxvii, fig. 7; pl. ciii, fig. 5; pl. cxii, fig. 1, 5, 6. — *Qui fecit nos*. Il a daigné faire de nous son peuple privilégié. Cf. Deut. xxxii, 15, 18. C'est

et nos populus pascuæ ejus, et oves manus ejus.

8. Hodie si vocem ejus audieritis, nolite obdurare corda vestra,

9. sicut in irritatione, secundum diem tentationis in deserto, ubi tentaverunt me patres vestri, probaverunt me, et viderunt opera mea.

10. Quadraginta annis offensus fui generationi illi; et dixi; Semper hi errant corde.

11. Et isti non cognoverunt vias meas; ut juravi in ira mea: Si introibunt in requiem meam.

et nous, nous sommes le peuple de son pâturage, et les brebis de sa main.

8. Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, gardez-vous d'endurcir vos cœurs,

9. comme lorsqu'ils excitèrent ma colère, au jour de la tentation dans le désert, où vos pères m'ont tenté, m'ont mis à l'épreuve, et ont vu mes œuvres.

10. Pendant quarante ans je fus irrité contre cette génération; et je dis: Leur cœur ne cesse de s'égarer.

11. Et ils n'ont point connu mes voies; de sorte que j'ai juré dans ma colère: Ils n'entreront point dans mon repos.

PSAUME XCV

Canticum ipsi David,

1. quando domus ædificabatur post captivitatem.

Cantique de David,

1. lorsqu'on bâtissait la maison après la captivité.

le nouveau motif de louange, comment ensuite au vers. 7. — *Pascuæ ejus*: la Palestine, gras pâturage dans lequel Dieu avait établi son cher troupeau. — *Oves manus ejus*. Trait délicat: les brebis qu'il protège, étendant sur elles sa main pour les défendre.

3^e Deuxième partie: exhortation à l'obéissance. Vers. 8-11.

8-9. Quatrième strophe: grave avertissement. — L'adverbe *hodie* est fortement accentué. Il signale la haute importance de l'heure présente, du moment où Dieu parle à l'homme pour l'exciter au bien. Ce moment et cette heure sont décisifs, car ils ne reviendront peut-être jamais plus. Voyez, dans l'épître aux Hébreux, III, 7-IV, 13, l'admirable application que saint Paul fait de ce passage aux chrétiens. Dans l'hébreu, les mots *hodie si... audieritis* paraissent former une proposition à part: Oh! si aujourd'hui vous entendiez sa voix! Une nouvelle phrase commence ensuite. — *Nolite...* C'est le Seigneur lui-même qui prend tout à coup la parole en cet endroit, répondant au souhait du psalmiste, pour mieux encourager son peuple à lui être fidèle. — *Obdurare corda*, c'est être volontairement insensible et par conséquent rebelle à la grâce et aux ordres divins, ainsi qu'il n'était que trop arrivé aux anciens Hébreux, dont les désobéissances sont aussitôt mentionnées sommairement. — *Sicut in irritatione*. Hébr.: comme à *M'ribah*. Nom d'une localité célèbre dans l'histoire de la sortie d'Égypte. Cf. Ex. XVII, 1-7; Ps. LXXX, 8, et les notes. — *Secundum diem tentationis*. Hébr.: comme au jour de *Massah*. Autre nom propre. Il s'agit du même fait, la localité en question ayant été appelée *Massah* et *M'ribah* (Ex. XVII, 7). — *Tentaverunt, probaverunt*. Anthropomorphismes. Les Hébreux avalent, pour ainsi dire, mis à l'épreuve la puissance et la bonté de Jéhovah par leurs doutes

impies. — *Et viderunt opera* (hébr.: mon œuvre). Ce détail relève l'ingratitude des coupables: Et pourtant ils avaient vu à maintes reprises tout ce que j'étais capable de faire pour eux.

10-11. Cinquième strophe: menace tacite. — *Offensus fui...* Littéralement dans l'hébreu: J'éprouvai du dégoût. — *Et dixi*. Jugement que le Seigneur porta en lui-même, et qu'il communiqua aussi aux Hébreux par des avertissements réitérés. — *Semper hi errant...* Hébr.: Ils sont un peuple d'hommes égarés de cœur. — *Vias meas*: la manière d'agir tout aimable du Seigneur à leur égard. — *Ut juravi*. Dans le sens de: C'est pourquoi j'ai juré. Il s'agit du terrible serment et de la terrible sentence exposés tout au long Num. XIV, 27 et ss., et cités en abrégé dans les mots *Si introibunt...* (la formule du serment chez les Hébreux, pour: ils n'entreront pas). — *Requiem meam*: la Terre sainte, lieu de repos et de bonheur que Dieu leur avait promis depuis longtemps. Pour nous, d'après l'application de saint Paul, type du ciel et de ses délices éternelles. Le psalmiste s'arrête brusquement sur cette menace, bien propre à inspirer de graves et saines réflexions.

PSAUME XCV

Toutes les créatures sont invitées à louer le Seigneur.

1^o Le titre. Vers. 1^{er}.

Ps. XCV. — 1^{er}. Pas de titre dans l'hébreu. — *Canticum*. LXX: *וְדָוִד*. Hymne d'un lyrisme ardent. — L'auteur: *ipsi David*. Nous retrouvons, en effet, ce psaume au premier livre des Paralipomènes, XVI, 23 et ss., et l'écrivain sacré dit formellement qu'il fut composé par David, et chanté le jour où l'arche d'alliance fut solennellement transférée de la maison d'Obédédoum au tabernacle érigé sur le mont Sion. — Les mots

Chantez au Seigneur un cantique nouveau; chantez au Seigneur, toute la terre.

2. Chantez au Seigneur, et bénissez son nom; annoncez de jour en jour son salut.

3. Annoncez sa gloire parmi les nations, ses merveilles parmi tous les peuples.

4. Car le Seigneur est grand et infiniment louable; il est plus redoutable que tous les dieux.

5. Car tous les dieux des nations sont des démons; mais le Seigneur a fait les cieux.

6. La louange et la splendeur sont devant lui; la sainteté et la magnificence dans son sanctuaire.

7. Offrez au Seigneur, familles des nations, offrez au Seigneur la gloire et l'honneur;

8. offrez au Seigneur la gloire due à son nom.

Prenez des victimes et entrez dans ses parvis;

Cantate Domino canticum novum; cantate Domino, omnis terra.

2. Cantate Domino, et benedicite nomini ejus; annuntiate de die in diem salutare ejus.

3. Annuntiate inter gentes gloriam ejus, in omnibus populis mirabilia ejus.

4. Quoniam magnus Dominus, et laudabilis nimis; terribilis est super omnes deos.

5. Quoniam omnes dii gentium dæmonia; Dominus autem cælos fecit.

6. Confessio et pulchritudo in conspectu ejus; sanctimonia et magnificentia in sanctificatione ejus.

7. Afferte Domino, patriæ gentium, afferte Domino gloriam et honorem;

8. afferte Domino gloriam nomini ejus.

Tollite hostias, et introite in atria ejus;

quando domus edificabatur se rapportent à la construction du second temple de Jérusalem, après la fin de la captivité de Babylone (*post captivitatem*). Ils signifient que les Juifs aimaient alors à chanter ce psaume, en souvenir de la circonstance à laquelle il devait son origine. — C'est une invitation adressée tour à tour aux Israélites, aux nations païennes et même aux créatures inanimées, pour les presser de louer et de bénir sans fin l'unique vrai Dieu, si grand et si puissant. Beau développement antéposé de l'« Ad-veniat regnum tuum »; prophétie qui annonce l'avènement du règne théocratique sur la terre entière, grâce au Messie et à son Église. — Trois parties, ainsi qu'il vient d'être dit : les Israélites (vers. 1^b-6), les païens (vers. 7-10), les cieux et la terre (vers. 11-13), sont invités à louer Jéhovah.

2^o Première partie : que le peuple théocratique proclame par toute la terre la grandeur et la majesté infinies de son Dieu. Vers. 1^b-6.

1^b-6. *Cantate... omnis terra*. Le vers. 1 contient le thème du psaume. Toute la terre, sans distinction de races, de contrées; car l'unité la plus parfaite sera produite quand un seul et même Dieu sera partout honoré, obéi. — *Canticum novum*. Cf. Ps. xxxii, 3; xxxix, 4. Un chant nouveau, pour célébrer un nouvel ordre de choses. — Ce nouveau cantique doit être chanté en tout temps (vers. 2), en tout lieu (vers. 3). Le premier *annuntiate* correspond au verbe hébreu *bisser*, dont le sens exact est évangéliser, annoncer une bonne nouvelle. — Motifs de cette louange perpétuelle et universelle (vers. 4-6) : la grandeur et la majesté infinies de Jéhovah, qui ne seroit jamais assez célébrés. — *Dii gentium*

dæmonia. Cf. I Cor. x, 20. D'après l'hébreu : des riens. Saint Paul envisage également les faux dieux sous cet aspect (I Cor. viii, 4-6). — *Domini autem cælos...* Saisissant contraste : à ces divinités de néant le poète oppose le Créateur tout-puissant. — *Confessio et pulchritudo*. La louange des anges et sa propre splendeur l'environnent (*in conspectu ejus*). Hébr. : la gloire et la splendeur. — *Sanctimonia et magnificentia*. Hébr. : la force et l'éclat. — *In sanctificatione ejus* : dans son sanctuaire soit céleste, soit terrestre (à Jérusalem).

3^o Seconde partie : les nations païennes sont aussi invitées à honorer de toutes manières le vrai Dieu. Vers. 7-10.

7-10. Un triple *afferte*, analogue au triple « cantate » des premiers versets. Les vers. 7-9^a sont presque identiques à l'ouverture du Ps. xxviii (vers. 1-2). — *Patriæ gentium* : les familles, les races des nations. — *Gloriam et honorem*. Hébr. : gloire et force. — *Tollite hostias*. Le mot hébreu *minhah*, qui désigne d'ordinaire des sacrifices non sanglants, doit être pris ici dans un sens général. Comp. Gen. iv, 3, etc. — *In atria...* : les parvis du sanctuaire de Jérusalem. — *Adorate... in atrio sancto*. D'après l'hébreu : Adorez Jéhovah dans une sainte parure. Voyez la note du Ps. xxviii, 2^b. — *Commoveatur...* Hébr. : Tremblez devant lui. Crainte respectueuse, qui est si souvent mentionnée par les écrivains de l'ancienne Alliance comme une partie très importante du culte divin. — *Domini regnavit*. Cf. Ps. cxii, 1, et la note. Plusieurs Pères (Tertulien, Lactance, saint Augustin, saint Léon) : et psautiers latins lisent « regnavit a ligno », et appliquent naturellement ce texte à la passion